

Nous avons vu à la fin de la 1^{ère} vidéo que le Cadre Européen mentionne la compétence plurilingue et que l'intercompréhension est un levier didactique qui répond à plusieurs fonctions. Nous y reviendrons.

Nous allons voir dans les 2 autres vidéos que les outils numériques réalisés depuis une vingtaine d'années se divisent en deux grandes catégories : ceux pour l'intercompréhension réceptive, écrite et orale, et ceux pour l'intercompréhension interactive.

Certes tous les outils ne sont pas numériques, mais la grande majorité d'entre eux le sont, ou tout du moins, sont mixtes, numérique et papier.

Revenons au Cadre européen. Publié en 2001, il fait écho aux travaux menés depuis les années 90, et parmi eux figurent les travaux sur l'intercompréhension, comme Le projet EuRom4 qui a donné lieu à un manuel papier publié en 1997, et la publication Eurom5. Ou bien encore, comme le projet Galatea, lancé aussi en 1992, et qui s'est traduit par la publication de sept cédéroms autour des années 2000.

Ces projets, et d'autres après eux, ont en commun les caractéristiques suivantes : la priorité accordée aux activités de réception ; l'importance donnée aux connaissances préalables ; et le rôle attribué aux stratégies de l'apprenant, que ces stratégies soient pré-existantes, qu'elles émergent spontanément lors des 1^{ères} tâches, ou que la démarche pédagogique conduise l'apprenant à utiliser celles qui lui sont proposées.

À cela s'ajoute, dans la plupart des propositions, un 4^{ème} principe constitué par la prise en compte, de la parenté linguistique comme une stratégie de compréhension, d'apprentissage et d'enseignement.

Beaucoup d'initiatives concernent la famille des langues romanes, d'autres la famille des langues germaniques ou encore la famille des langues slaves.

Des travaux de recherche s'amorcent aujourd'hui sur des langues d'Asie, sur des variantes dialectales de l'arabe, et aussi une famille de langues amérindiennes.

Des méthodes et outils ont été réalisés, notamment pour les langues romanes justement, et parmi eux un nombre désormais important d'outils numériques pour différents publics, placés dans différentes situations. Je vais vous en présenter quelques-uns.

Commençons par Eurom5 : le site www.eurom5.com est donc issu du projet Eurom4. Ce manuel avait bien fait l'objet en son temps d'un cédérom mais celui-ci avait été jugé peu concluant. La version en ligne publiée en 2011, qui double l'édition papier et peut même s'y substituer, est en revanche plus aboutie. C'est sur cette version, en tant qu'outil numérique utilisable en autonomie, que nous nous centrerons ici.

Il s'agit d'une méthode visant le développement de la compétence de lecture dans plusieurs langues romanes. C'est-à-dire qu'il suffit que le sujet connaisse au préalable une des 5 langues cibles (le catalan ayant été ajouté à l'espagnol, le français, l'italien et le portugais, raison pour laquelle on passe de Eurom4 à Eurom5) pour pouvoir apprendre à comprendre à l'écrit les quatre autres.

Cet apprentissage est dit « simultané » dans la mesure où des textes écrits dans différentes langues sont abordés dans une même séance. Par exemple, un locuteur de langue française travaillera dans une séance de deux heures successivement un texte espagnol, catalan, italien et portugais, en changeant toutes les demi-heures.

Il y a 20 textes par langue, des articles de presse tirés d'internet. Autour de chaque texte il y a un dispositif d'aides à la compréhension qui peuvent être de 7 types comme l'explique cette page.

Mais entrons dans les textes pour voir cela de plus près. Par exemple, avec un texte en portugais. Dans la liste des textes en portugais qui s'affiche, choisissons par exemple le texte 7A. Avant de consulter les aides, il est conseillé de chercher d'abord à comprendre le texte avant d'activer les aides. Seule la traduction du titre est donnée dans les quatre autres langues, quand on y positionne le curseur.

Les segments bleu foncé, affichables à partir du dernier bouton d'aide en bas à droite, offrent une traduction dans les quatre autres langues. Mais il est recommandé de les utiliser peu, ou seulement en dernier recours.

Il est possible d'activer toutes les aides pour voir où elles se situent, mais il est bien sûr préférable que vous exploriez vous-mêmes cet outil pour vous faire une idée.

Il est clair que, dans une telle approche, le rôle des aides est essentiel. Elles s'appuient ici sur une comparaison très pertinente des 5 langues concernées par rapport aux objectifs visés, aux niveaux lexical et grapho-phonologique, comme dans la plupart des outils que nous verrons, et aux niveaux morphologique et syntaxique avec des apports originaux et spécifiques. En revanche, rien ne motive véritablement la construction du sens si ce n'est la motivation initiale du lecteur, par exemple l'envie de comprendre, de se prouver qu'on est capable, de découvrir des liens entre les langues. Cette motivation est-elle suffisante ? Une utilisation en groupe, avec un tuteur, est-elle possible ? Serait-elle plus stimulante ? Seule l'expérimentation pourra nous en dire quelque chose.

Passons maintenant au projet Galatea. Dans les cédéroms Galatea, la construction du sens est au contraire sous-tendue par des questions de compréhension globale et des activités multimédias qui stimulent une compréhension. Hélas, les cédéroms Galatea qui datent de la fin des années 90, ne sont pas accessibles en ligne même s'ils sont toujours disponibles.

On se limitera à voir des écrans des 3 cédéroms réalisés à l'attention des francophones en direction de l'espagnol, de l'italien et du portugais.

Chaque module suit un schéma de ce type en 4 phases. La phase de compréhension détaillée, la 3^{ème}, constitue la phase principale d'un module. Elle comprend deux parties : des activités ludiques de construction du sens, et le texte avec, là aussi, un dispositif d'aides interactives sous les mots et les segments susceptibles de résister à la compréhension.

L'objectif est semblable à celui d'Eurom5 puisqu'il s'agit d'atteindre rapidement une compétence de compréhension permettant de lire la presse quotidienne.

En revanche le nombre de textes à lire est moindre puisqu'il se limite à 5 pour une langue donnée.

Le but est de faire découvrir l'intérêt de la parenté en stimulant les connaissances préalables et la réflexion/comparaison des langues, et surtout en suscitant des stratégies, une collecte d'indices de sens sans donner des traductions immédiates, mais en sollicitant parfois une traduction ponctuelle de divers segments.

L'inconvénient peut être que le lecteur n'explore pas forcément beaucoup d'aides. Il peut même réussir la tâche de compréhension détaillée sans avoir résolu beaucoup de difficultés et il n'en gardera donc a priori que très peu d'acquis. C'est pourquoi une phase de bilan est proposée pour récapituler de manière active les faits linguistiques à retenir pour enrichir sa « grammaire de la compréhension » de la langue concernée.

Au final, cet outil peut être vu comme plus ludique et propédeutique que d'autres du même type. A ce titre, il peut constituer une amorce, en autonomie ou en classe, avant de faire un travail plus systématique avec Eurom5.

Le 3^{ème} outil que nous abordons maintenant, EuroCom, est issu du projet européen EuroCom.

Lancé en Allemagne à partir de 1998 à l'initiative d'universitaires de Francfort et Giessen, EuroCom décline l'intercompréhension autour de trois familles de langues européennes : EuroComGerm, EuroComSla et EuroComRom pour les langues romanes.

Le projet a donné lieu, pour les langues romanes, à la publication en 2000 de l'ouvrage de référence *EuroComRom : Die sieben Siebe*, publié ensuite dans de nombreuses autres langues dont le français. C'est un des ouvrages fondateurs de la didactique de l'intercompréhension. Edité sous la direction du professeur Meissner, il se compose de deux grandes parties : "L'introduction à la didactique de l'eurocompréhension" et "Les 7 tamis : bases de transfert pour l'intercompréhension romane".

Ces « 7 tamis » sont des filtres contrastifs qui permettent de faciliter les rapprochements entre les unités lexicales des différentes langues, entre les graphies, les structures de mots, dégagant ainsi des régularités qui vont être retenues comme règles de passage.

EuroCom online est une application sur internet de cette méthode. Sur eurocomprehension.info, en cliquant sur un des 3 premiers drapeaux, on accède à la même interface où l'on peut choisir une langue romane : l'italien, le roumain, l'espagnol, le portugais ou le catalan.

On notera d'emblée deux choses : le français ne fait pas partie des langues ciblées et toutes les indications sont en allemand. Cela témoigne du fait qu'au départ, EuroComRom propose à des locuteurs d'allemand connaissant le français en tant que langue 2, d'apprendre à lire les autres langues romanes en tirant parti de leurs connaissances préalables, dont le français bien entendu.

Inversement, si vous êtes francophone et connaissez un peu l'allemand, vous pourrez en tirer profit, y compris pour développer votre compétence à lire l'allemand ! Sinon, ce sera plus difficile.

Sur *EuroCom Online* les principes avancés dans les 7 tamis sont mis en œuvre systématiquement autour de textes divers tirés d'internet et retravaillés : des petites annonces, des textes descriptifs, des conseils pratiques, des instructions, des faits divers...

Comme dans les deux projets précédents, on peut accéder à des aides si l'on clique sur les mots ou groupes de mots qui nous posent problème comme des formes verbales composées, des locutions composées, des constructions superlatives. Comme on le voit pour ce texte en roumain, il suffit de faire glisser le curseur sur le texte pour voir les segments sensibles.

Lorsque l'on clique sur un segment, s'ouvre alors une fenêtre sur la droite de l'écran, qui nous propose 3 options

des aides tirées des 7 tamis : par exemple son appartenance au lexique international, sa parenté avec le français et/ou l'anglais, la suggestion d'une stratégie particulière, ou alors une indication morpho-syntaxique ou sémantique. Apparaît aussi une icône de bloc-notes qui ouvre un espace où l'on peut saisir sa propre traduction, complète ou partielle, que l'on pourra comparer avec une traduction (en allemand) dans une phase ultérieure. Enfin, la dernière icône qui apparaît dans cette fenêtre à côté du texte représente une ampoule. En cliquant sur cette icône, des aides complémentaires sur le lexique et la grammaire sont proposées.

On peut regretter que EuroCom online ne soit disponible qu'en allemand car c'est le seul dispositif avec Eurom5 offrant un dispositif d'aides hypertextuelles en ligne pour la compréhension de textes écrits. A ceci près qu'à la différence d'Eurom5, il est en accès libre. Une autre différence est le fait qu'il est possible de cliquer sur n'importe quel mot du texte et ouvrir une fenêtre d'aide. On peut y voir le risque de favoriser un certain butinage, c'est-à-dire une consultation des aides qui ne serait plus pilotée par une construction personnelle du sens mais par la seule curiosité ou par une démarche linéaire, mécanique.

Le 4^{ème} outil, Itinéraires romans, également en accès totalement libre, est un outil numérique réalisé par l'Union Latine qui se différencie nettement des 3 premiers dans la mesure où il met en avant, en premier lieu, la dimension ludique, et dans la mesure où il n'offre pas un dispositif d'aides hypertextuelles sur un texte écrit. Destiné en priorité à un jeune public (8 - 13 ans), le caractère plaisant des documents, des illustrations et des activités, est le fil directeur de cette application. C'est là une autre différence : il est sonore, et cela gagne en importance.

Itinéraires romans se décline en 6 modules, chacun d'eux étant articulé autour d'un conte, d'un dialogue narratif ou d'une chanson. Mis à part ce dernier qui prend pour support un rap plurilingue, les documents-supports des autres modules se déclinent dans les 6 langues cibles de cet outil : le catalan, l'espagnol, le français, l'italien, le portugais et le roumain.

L'écrit et l'oral sont présents conjointement mais il est également possible d'afficher les sous-titres dans une autre langue ou d'en afficher aucun.

L'activité de compréhension du document-support n'est pas étroitement liée à la comparaison des langues et à la construction du sens. La diversité des versions orales et écrites offre d'ailleurs la possibilité d'un nombre important d'itinéraires pour le comprendre, quand celui-ci n'est pas connu auparavant, comme le conte du Chat Botté par exemple. La découverte des formes dans les différentes langues va se faire dans les exercices. Ceux-ci offrent une typologie d'activités

importante : associer des mots ou des énoncés avec des images, remettre en ordre des fragments dispersés, faire une écoute interactive et une sélection d'éléments... Certaines des activités ont un caractère scolaire plus marqué, comme celles qui consistent à remplir par « glissé-déposé » un tableau des formes correspondantes dans 6 langues (les adjectifs de couleur, les pronoms relatifs...), mais en dépit de cela, ça reste une activité ludique. Cela bien sûr est à vérifier en situation d'apprentissage.

En cas de difficulté, il n'est pas prévu de dispositif d'aides. Si cet outil numérique est utilisé en classe, l'enseignant s'en chargera. S'il l'est en autonomie, l'enfant devra faire des tâtonnements, explorer ce qu'il parvient à faire, laisser pour plus tard ce qui lui résiste ou consulter les solutions.

Je vous invite maintenant à revenir sur ces quatre outils numériques pour les découvrir vous-mêmes et à consulter également les ressources complémentaires. A bientôt !